

LES « MACAIRE » DANS L'OCCIDENT LATIN (IV^e-XII^e s.).
CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA RÉCEPTION DU DOSSIER MACARIEN
EN OCCIDENT

par Vincent Desprez, o.s.b.

Le présent dossier, affiché sur Internet, rassemble quelques études hagiographiques et toponymiques, proposographiques et anthroponymique portant sur les sujets suivants :

la diffusion dans l'Occident latin des récits hagiographiques sur les saints Macaire (égyptiens surtout) ; les saints Macaire ayant vécu en Occident, ou considérés comme saints par l'Église latine; les toponymes « Saint-Macaire » ; les personnes ayant porté le nom de Macaire (Macarius en latin).

Il est rédigé en complément à l'article de Vincent Desprez : « Un sermon latin 'de saint Macaire' sur la persévérance des moines revisité », paru dans la *Revue Mabillon*, n.s., t. 19 (= t. 80), 2008, p.51-76.

Cet article comprend la réédition et la traduction du sermon : inc. « *Fratres karissimi, quamquam et noticiam scripturarum et earum assiduam lectionem habeatis et beati Benedicti, cuius normam tenetis, instituta...* » ; des. « *...ad diu desideratam ocius transire patriam, in qua cum beatissimis angelis et felicissimis hominibus per infinita regnemus saecula saeculorum. Amen* ».

Ce texte a été publié par dom Jean Leclercq : J. LECLERCQ, *Analecta monastica 2 (Studia Anselmiana 31)*, Rome 1953, comme deuxième chapitre, p. 18-27.

Abréviations : BHG: Fr. HALKIN, *Bibliotheca hagiographica graeca* (SH 8), Bruxelles 1957³; spécialement 'Vitae Patrum' = Appendice VI, BHG 1433-1450. - BHGa: Fr. HALKIN, *Novum Auctarium Bibliothecae hagiographicae graecae* (SH 65), Bruxelles 1984. - BHL: *Bibliotheca hagiographica latina* (SH 6), Bruxelles 1906. – CCSL : Corpus christianorum, Series latina (Turnhout).– CCCM : Corpus christianorum, Continuatio mediaevalis. – CCM : *Corpus consuetudinum monasticarum*, éd. K. Hallinger, Siegburg. – CPG : M. GEERARD, *Clavis Patrum graecorum*, Turnhout 1983. - CPGs: M. GEERARD, J. NORET, *Clavis Patrum graecorum Supplementum, ibid.* 1998. – CPL : E. DEKKERS et E. GAAR, *Clavis Patrum latinorum*, Turnhout-Steenbrugge 1995³. – CPPM II: J. MACHIELSEN, *Clavis Patristica Pseudepigraphorum Medii Aevi*, II B, *Ascetica, Monastica (Indices)*, Turnhout 1994. – HC : Histoire du christianisme des origines à nos jours, dir. J.-M. MAYEUR, Ch. et L. PIETRI, A. VAUCHEZ, M. VENARD. – SC : Sources chrétiennes, Paris. – SH : *Subsidia Hagiographica*, Bruxelles. – VP : *Vitae Patrum*.

Les principaux (saints) Macaire orientaux dont il sera question sont 1. saint Macaire d'Alexandrie, 2. saint Macaire l'Égyptien, 3. le Pseudo-Macaire (ou Macaire-Syméon), auteur des Discours et Homélies spirituels (CPG 2410-2422), et 4. l'auteur supposé d'un corpus de huit lettres (CPG 2415/1 pour la première). Comment ont-ils été connus, quelle a été leur réception en Occident ?

Sur le troisième personnage ici mentionné, nous signalons les références dans l'article indiqué au début¹ ; l'essentiel était déjà connu².

1. Étude hagiographique-bibliographique : le dossier macarien latin jusqu'au XII^e s.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité (voir plus loin la n. 23).

a) Recueils grecs sur les moines égyptiens traduits en latin ; leur diffusion manuscrite.

La vie des abbés Macaire d'Alexandrie (296/297-393) et Macaire d'Égypte (vers 300-390) est racontée dans des récits figurant dans des recueils sur les moines d'Égypte. Les principaux, qui ont été très répandus, sont :

Historia monachorum in Aegypto, relation anonyme écrite en grec (CPG 5620 ; BHG 1433-1434)³ ; version latine due à Rufin (BHL 6524 ; cf. CPL 198p)⁴. Les deux Macaire y paraissent aux chapitres 22 et 24 du latin.

PALLADE D'HELENOPOLIS, *Historia lausiaca* (CPG 6036 ; BHG 1435-1438), dont les chapitres 17 et 18 sont consacrés aux deux Macaire. Après l'édition critique du texte grec par Butler⁵, la recension brève de la version latine Ia, inédite jusqu'ici, vient de faire l'objet d'une édition critique⁶ qui prend aussi en compte les deux autres recensions, maintes fois imprimées (I et II, BHL 6532, 6534)⁷.

Apophthegmata patrum, rassemblés dans des collections dont les principales, en grec, sont l'alphabético-anonyme (BHG 1444-1444z, 1445) et la systématique (BHG 1442-1443b). C'est cette dernière qui fut traduite en latin par Pélage et Jean, respectivement diacre et sous-diacre de l'Église romaine, futurs papes : les *Verba seniorum* selon le titre de leur édition classique ; les *Adhortatio(nes) (sanctorum) patrum in profectum perfectionis (monachorum)*, selon celui de leur premier chapitre dans les manuscrits médiévaux (BHL 6527-6530). Les voyages et les rencontres des deux Macaire sur l'au-delà sont présents dans le *libellus* III de Jean⁸.

Les deux premiers ouvrages ont été récemment l'objet d'éditions critiques. Celle de l'*Historia monachorum* recense 134 témoins antérieurs au XIII^e s. Celle de l'*Historia lausiaca*

¹ Revue Mabillon 2008, p. 52, n. 10.

² PSEUDO-MACAIRE, *Œuvres spirituelles*. I. *Homélie propre à la Collection III*, trad. Vincent Desprez (*Sources chrétiennes* 275), Paris 1980, p. 25, n. 1.

³ *Historia monachorum in Aegypto*, éd. A.J. FESTUGIERE (*SH* 53), Bruxelles 1971². – Le Ier Dialogue de Sulpice Sévère (CPL 477 ; cf. BHL 6526) ne comporte pas le nom de Macaire et n'est pas pris en compte ici.

⁴ TYRANNUS RUFINUS, *Historia monachorum sive de Vita sanctorum Patrum*, hrsg. E. SCHULZ-FLÜGEL (*PTS* 34), Berlin-New York 1990.

⁵ C. BUTLER, *The Lausiaca History of Palladius, I/II, A critical discussion together with notes on early Egyptian monachism (Texts and Studies VI.1-2, Cambridge 1898-1904 (Hildesheim 1967²); et PALLADIO, *La Storia Lausiaca, Testo critico e commento a cura di G.J.M. Bartelink (Vite dei Santi II)*, Milano, Fondazione L. Valla, 1974.*

⁶ *Die lateinische Übersetzung der Historia Lausiaca des Palladius*, Textausgabe mit Einleitung von A. WELLHAUSEN (*PTS* 51), Berlin-New York 2003. L'éditrice appelle cette recension "Die ursprüngliche Version Ia" (p. 60).

⁷ ...In "der aus dieser entwickelten Langfassung I (= BHL 6532) und der von Ia/I unabhängigen Version II (= BHL 6534)". Ces deux recensions figurent respectivement en PL 74, 243-342 et 343-382. La version Ia porte la trace de son antiquité dans les clausules métriques et le cursus ; les versions I et II, plus longues, ont supplanté la première dans la tradition manuscrite.

⁸ Macaire dialogue avec le crâne d'un prêtre égyptien (Jean, III, 16, PL 73, 1013 BD). Cf. Jean II, 9 (PL 73, 1002 AC) : l'abbé Milesius ressuscite un mort pour lui faire décrire l'endroit où il a caché un dépôt reçu. D'après l'analyse des manuscrits des VP par Battle (op. cit. note suivante, p. 70-97), ce sont surtout les premiers chapitres des VP, traduits par Pélage, qui figurent dans les recueils médiévaux. – Je passe sur les collections latines mineures d'apophthegmes, qui ont été peu répandues.

signale 18 témoins de la recension Ia, 47 de I, 29 de II et 5 partiels pour la même période. Les *Adhortationes sanctorum patrum* n'ont pas encore reçu d'édition critique, mais C. Batlle dénombre 54 témoins manuscrits complets ou continus antérieurs à 1200 et 99 codices en contenant des extraits⁹. Cette tradition garantit la diffusion des noms et de thèmes liés aux moines égyptiens à travers toute l'Europe.

b) *Un document grec traduit en latin : Incipit epistola sancti Macharii ad filios. In primis quidem si coeperit homo... non poterit praecepta seruire Spiritus sancti* (CPG 2415, 1, cf. CPL 1843a).

Cette lettre est citée par Gennade de Marseille¹⁰. Son original grec a été retrouvé et édité par W. Strothmann¹¹ et P. Géhin¹² ; ce dernier l'a trouvé dans l'*Atheniensis gr.* 2492 (s. XII) qui l'attribue à « Macaire le Scétiote ». Cette dénomination très rare renverrait à un moine du V^e s., palestinien sans doute, mettant en œuvre un enseignement qui peut remonter à Macaire d'Égypte. Dans ce dossier, cette lettre fait partie d'un corpus de sept exhortations (en grec), de huit lettres (en syriaque).

A. Wilmart a donné une édition critique de la version latine d'après neuf témoins¹³ ; C. Batlle en signale une quinzaine d'autres, car elle vient souvent après les *Adhortationes sanctorum patrum*¹⁴. Son début est remployé par la 3^{ème} Lettre de Macaire (CPL 1843).

Cet opuscule décrit l'évolution de la vie spirituelle, avec le progrès possible au milieu des tentations. Le motif de la persévérance finale apparaît au § 13 de Wilmart¹⁵.

Une mouture particulière en a été proposée par Césaire d'Arles : *Doctrina abbatis Macharii de his qui in cenubiis sunt* (Migne, PL 67, 1163-1166 est une révision arbitraire du texte de Cousin). Elle a été utilisée par Wilmart¹⁶.

Dans les témoins latins répertoriés par C. Batlle, la lettre CPG 2415, 1 est liée majoritairement aux *Adhortationes sanctorum patrum*. Elle est jointe à notre sermon seulement dans le tardif *Palat. lat.* 844 (s. XV).

c) *Documents grecs non traduits en latin à l'époque médiévale (absents de la BHL).*

Deux récits surtout ont été édités par H.J. Floss¹⁷ à partir du manuscrit *Wien, ÖNB, Theolog. graec.* 200 ; leur version latine semble l'œuvre de Floss. Nous citons leur incipit et desinit d'après cette version :

BHG 999n, Macaire d'Égypte, récits de l'ange gardien (PG 34, 221-230) :

inc. *Narratio horrenda et obstupesciens animum. Dixit abbas Macarius : Quum venissem Constantinopolim, desiderium enim me incesserat visendi eam, et ambularem in quodam*

⁹ C. M. BATLLE, *Die 'Adhortationes sanctorum Patrum' (« Verba seniorum ») im lateinischen Mittelalter. Überlieferung, Fortleben und Wirkung (Beitr. z. Gesch. des Alten Mönchtums und des Benediktinerordens 31)*, Münster/W., 1972 (dépouillement poursuivi jusqu'en 1962-63). P. 151-207, il examine les catalogues de bibliothèques médiévales.

¹⁰ *De Viris illustribus*, 10; Cf. G.L. MARRIOTT, « Gennadius of Marseilles on Macarius of Egypt », *JThS* 20, 1919, 347-349.

¹¹ *Die Syrische Überlieferung der Schriften des Makarios*, Teil 2, Übersetzung, von W. Strothmann (*Göttinger Orientforschungen*, I/21/2), Wiesbaden 1981, p. XVI-XXII.

¹² « Le dossier macarien de l'*Atheniensis* 2492 », *Recherches augustiniennes* 31, 1999, p. 89-147. La première lettre, avec sa traduction, figure aux p. 104-110. L'identification de l'auteur est aux p. 102 s.

¹³ A. WILMART, « La lettre spirituelle de l'abbé Macaire », *RAM* 1, 1920, p. 58-83. *Une édition ancienne a été procurée par Cousin.*

¹⁴ Voir l'annexe à la fin du présent article.

¹⁵ Aux l. 96-105, p. XXI de Strothmann ; l. 79-86, p. 107 de Géhin ; PG 34, 408 CD; PL 67, 1164 CD.

¹⁶ A. WILMART, art. cit. *supra*, p. 67-69.

¹⁷ *Macarii Aegyptii epistolae, homiliarum loci... primus edidit H.J. Floss*, Cologne-Bonn-Bruxelles 1850. Repris dans Migne, PG 34, 1-(230)-448.

porticu, veritate contestante mihi ad haec quae narrantur a me, conspicio mentis oculis – des. Sin autem conetur quis mortificare passiones hasce in vigilantia et continentia, Deus exstinguit eas.

inc. *Eiusdem aliae narrationes. Dixit rursus idem sanctus Macarius: Die quadam precabar ad Dominum Deum. Dein suspexi in coelum intuens, et ecce, erat apertum, et angeli Dei alii sursum meabant alii deorsum, animas efferentes. – des. Sequebatur autem post eum angelus eius, conquerens eius interitum, ac lugens dicebat: Vae improbis daemonibus, qui horrenda haecce effecerunt.*

La vision suivante est éditée dans Migne (PG 34, 385-392) d'après *Guilielmi CAVE Scriptorum Ecclesiasticorum Historia Litteraria*, Bâle 1741, t. I, p. 236-260:

BHG 999w, Macaire d'Alexandrie, Vision sur le sort des âmes¹⁸: *S. Macarii Alexandrini sermo de exitu animae iustorum et peccatorum, quomodo separantur a corpore, et in quo statu manent. inc. Nobis quondam in eremo iter facientibus vidi duos angelos S. Macarium stipantes, alterum a dextra, a sinistra alterum – des. Postquam ista dixissent angeli, servum Dei Macarium amplexi e conspectu nostro evanuerunt. Nos vero gloriam reddamus Patri et Filio et Spiritui Sancto nunc et in saecula saeculorum. Amen.*

d) *Un modèle possible de la Lettre de saint Macaire, dans le Paris, BNF lat. 2846, sur les fins dernières ?*

Voici son intitulé: *Epistula sancti Macharii de animas iustas uel iniustas et ordinem monasterii, quomodo est rectum ut faciant qui ibi morabantur, per qualem curam animam vitam eternam acquirunt. Inc.: Ueniensque in Alaxandriam Macharius qui curas abebat animarum et uolebat commorari in monasterio cynophitarum.*¹⁹

Son éditeur J. Leclercq supposait, derrière le latin très incorrect des deux parties (IX^e et X^e s.) du même codex qui le transmettent, un modèle commun latin du VI^e s. reflétant un texte grec. Mais aucun des documents grecs répertoriés sous les noms des deux Macaire dans la BHG ne semble y être identique. Tout au plus remarquera-t-on que ce texte comporte la mention d'Alexandrie, de même que la pièce BHG 999wp, inc. *Diatribontos mou pote en tois meresi tès Alexandreias heuron hepta gerontas – des. Mèpote katalabè eleinè prostaxis eis apôleian helkousa.* Ce morceau est transmis par le *Vatic. gr.* 1951, 137-139v (catalogue Canart, p. 769).

e) *Œuvres latines attribuées à Macaire*²⁰.

La *Clavis Patrum latinorum* signale :

CPL 1842 : *Regula Macharii ad monachos*, inc. « *Milites ergo Christi sic taliter suos debent componere gressus* » (CPG 2403; CPPM II, 3687; PL 103, 447; PG 34, 967-970 ; éd. A. de Vogüé, SC 297-298). Ses § 25-28 traitent de la persévérance et de ce qui s'y oppose,

¹⁸ Cf. Bollandiani et H. OMONT, *Catalogus codicum Hagiographicorum Graecorum Bibliothecae Nationalis Parisiensis*, Bruxelles-Paris 1896: p. 284 s., cod. 1632, s. 16, ff. 233v-243v: *Diègèsis panu ôphelimos toû abba Makariou tou Aiguptiou. Inc. Poreuomenos pote tis tôn agiôn paterôn en tèi erêmôi – Des. Kai diègèsato tini pistôi adelphôi. Amen.* On le trouve aussi dans le *Paris BNF gr.* 1138A, ff. 200-204. Voir aussi peut-être *Ta néa eurêmata tou Sinâ*, Athènes 1988, p. 240: manuscrit de petit format 370, 17-18, *Narratio Macarii Aegyptii*. On notera le flottement entre l'Égyptien et l'Alexandrin.

¹⁹ Il s'agit de la lettre-traité signalée *supra*, n. 4.

²⁰ Cf. Manté LENKAITYTE (*Université de Vilnius*), « *Patres nostri. Présence des Pères dans les règles monastiques anciennes d'Occident* », *Revue des études augustiniennes et patristiques* 52, 2006, p. 261-285. Sur les *Regulae Patrum* : p. 268-270.

mais cela ne semble pas de nature à fonder le développement de notre sermon sur ce sujet. Cette règle fut observée au monastère Saint Jean de Réomé en Bourgogne²¹.

CPL 1843: *Epistula* [III^a], inc. « *Lignorum copia* » (CPG 2415, 3; CPPM II, 3687 ; PG 34, 441-444 ; PL 103, 451 ; éd. A. Wilmart, « La fausse lettre latine de l'abbé Macaire », RAM 3, 1922, 415-419). C'est un centon de Nil (c'est-à-dire d'Évagre le Pontique²²) et de l'Éphrem latin, qui n'a rien à voir avec les deux Macaire, et où le thème de la persévérance n'est qu'implicite.

CPL 1843a : *Epistula* [IV^a], inc. « *In primis quidem si ceperit homo* » (= CPG 2415, 4), PG 34, 443-446. Cette lettre est une compilation latine de la lettre précédente et de la lettre *ad filios*.

CPL 1859 : *Regula IV Patrum* (al. *Regula sanctorum Patrum Serapionis, Macharii, Pafnutii et alterius Macharii*) (CPL 1859 ; CPG 2403 ; CPPM II, 3688; PG 34, 971-978). Les discours des deux Macaire y règlent, l'un le gouvernement, la prière, l'admission des postulants et l'hospitalité; l'autre la stabilité des moines, l'admission des clercs et la pénitence.

Ces trois textes (CPL 1843a étant exclu) sont cités – comme n'étant pas pris en compte – par la CPPM IIB, p. 865.

f) Pièces sous le nom des deux Macaire dans la BHL et les catalogues de manuscrits hagiographiques.

La BHL de 1900-1901 répertorie les textes suivants, d'après les *Vitae Patrum* de Rosweyde:

BHL 5093, 5096: chapitres 28 et 29 de l'*Historia monachorum* (BHG 999g, 999u)

BHL 5094, 5095, 5097, 5098: chapitres de l'*Histoire lausiaque* de Pallade (BHG 999h, 999v, 999vb).

A. PONCELET, *BHL Supplementum auctum* (SH 12), Bruxelles 1911, ne signale rien de plus.

H. Fros, *Bibliotheca Hagiographica Antiquae et Mediae Aetatis, Novum Supplementum* (SH 70), Bruxelles 1986, ajoute quelques dossiers, p. 554 sur Macarius Aegyptius (BHL 5095c et d), Macarius Alexandrinus (5096, 5099c), Macaire d'Arménie (5101b-c-d)²³.

Les Vies suivantes sont présentes dans des manuscrits:

A. PONCELET, *Catalogus codicum Hagiographicorum latinorum bibliothecae Vaticanae* (SH 11), Bruxelles 1910, recense:

P. 17 s.: *Vat. lat.* 375, 9, s. 14/15 (Ste Croix de Jérusalem de Urbe, chartreux): ff. 51-54v: *De magnis et praecipuis et sanctis viris Machariis* = BHL 5095 (+ ajouts de BHL 5093; rien d'omis), 5099.

P. 23 s.: *Vat. lat.* 602, s. 12 (ff. 104-109 supplés au s. XIV).

ff. 140v-150, “*De duobus Machariis. Unus vero Aegyptius, alter Alexandrinus*” (*sic codex*). Analyse de A. Poncelet:

“*Narrationes ex Vita sanctorum patrum excerptae, ut scriptor ipse in ultimis verbis infra afferendis profitetur; collegit autem quaedam, minime vero omnia, quae de utroque Macario leguntur tum in*

²¹ Cf. JONAS DE BOBBIO, *Vita Ioannis abbatis Reomaensis*, ed. B. Krusch, *MGH SRG* 37, Hanover/Leipzig 1905, p. 321-344 (remplaçant l'édition en *MGH SRM* 3, Hannover 1896, p. 505-517) ; Diplôme de Clovis pour ce monastère, Bouquet-Delisle, IV, 1869, 615.

²² PG 79, 1145-1153. Le morceau de l'Éphrem grec est dans l'édition d'Assemani, *S.P.N. Ephraemi Opera omnia... graece... et latine*, I, p. 67 E-F et II, p. 373 B-D, Rome 1732 et 1743.

²³ Je n'ai fait que quelques sondages dans les *Analecta Bollandiana*.

Rufini historia monachorum (BHL. 5093, 5096; cf. 6524), *tum in Palladii historia Lausiaca, et quidem partim ex versione BHL. 6534 (cf. BHL. 5095), partim ex alia versione inedita, demum in libro II historiae ecclesiasticae Rufini. Satis fore censemus si primas et ultimas paragraphos accuratius recensuerimus*”.

Inc. *De duobus... non discredas* = BHL. 5095, § 1,

tum *Narrabant nobis... possidebat* = BHL. 5093, § 1,

tum *Primum quidem referendum- est... obstaculo* = BHL. 5095, § 2.6,

tum *Referebant praeterea aliquando venisse... exturbarunt* = BHL. 5093, § paenultima,

tum *Aliquantum vero ante tempus... indicavit* = RUFINUS *Hist eccl.*, 1. II, e 4 med. (P. L., t. XXI, col. 512 A-B).

Paenultima narratio est: *Quodam itaque tempore ambo Macharii... exercitia properabit* = BHL. 5096, § paenultima.

Ultima vero : *Verum si singulorum eorum... sed Deo bellum indiceret, occulte mittens et in heremum eos revocari fecit* = RUFINUS, *h. e.*, cap. 4 pars ultima (P. L., col. 512 e med. - 513 c med.) ; quibus subiuncta sunt haec : *ubi post multos labores et certamina migraverunt ad Dominum. Haec pauca et mirifica ex multis eorum virtutibus, fratres karissimi, scripsi vobis. Sunt enim alia multa dicta et facta illorum in sanctorum patrum vita, quae superflua sunt et mihi scribere et vobis audire. Sed quia misericordia Domini meruimus ex eorum sacra lipsana possidere, dignum est ut eorum memoria <m> sollempniter celebremus, ut adiutores eos habeamus et protectores apud dominum nostrum Iesum Christum, qui cum Patre... Amen.*

P. 69 s.: *Vat. lat.* 1200, 22, s. 15 (écrit par Ant. Lud. de Loenut (cf. ff. 125v, 387)

P. 70-72: *Vat. lat.* 1201, 15, s. 11 sec. dim.: ff. 75-120v, *De factis et dictis patrum. Narrationes plurimae* notamment BHL 5095. Diffère de *Vat. Lat.* 1199, 238-322

P. 131-133: *Vat. lat.* 5411, 14, s. 11/12: ff. 102-107c, *Vita de s. Machario Aegypto*. Commence avec BHL 5095 non entier; Suivent plusieurs narrations des VP. La dernière est BHL 6529, lib. III, c. 16.

P. 208-213: *Vat. lat.* 7592, 39: s. 15.; ff. 403v-404v, *De S. Macario* = Légende dorée, ch. 18.

P. 251 s.: *Palat. lat.* 179, 2, s. 14 : ff. 36-116v, *Liber secundus <de Vitis patrum>*: Vie et oeuvres de Malch, Fronton, Martin... Bède.. *Vita* BHL 5095, puis autres dits et faits de S. Macaire et d'autres saints *permixtim*.

[P. 270 s., *Palat. lat.* 844, s. 15, ajouter ff. 252-254: *Epistula ad filios*; 259-261, Sermon *Fratres karissimi quamquam et noticiam scripturarum...*]

P. 281: *Palat. lat.* 860, 5, s. 15: ff. 62-72c, *De S. Macario Alexandrino ab.*, = BHL 5098, 5097.

P. 289-291: *Urb. lat.* 48, 11, s. 14: ff. 75-80v, *Narrationes de duobus Macariis, exc. ex VP*; inc. comme BHL 5095; des. avec BHL 6529, lib. III, 16.

P. 382 s.: *Reg. lat.* 588, 7, s. 12: ff. 112-114: *Epistula S. Macharii ad filios Dei*. Inc. *In primis quidem si coepit homo semet ipsum agnoscere* – Des. *Non poterit praecepta servare Spiritus sancti. – Sequuntur* (fol. 114-116) des narrations de S. Macaire *ex VP*.

P. 406: *Reg. lat.* 1555, 2, s. 15 et 15/16: ff. 216-220v: *Vita S. Macharii Alexandrini episcopi per S. Hieronymum edita* = BHL 5097 (précédé du prologue du libelle BHL 6525).

A. PONCELET, *Catalogus codicum Hagiographicorum latinorum bibliothecarum romanarum*, Bruxelles 1909, recense:

Casanatense 718, s. 11, ff. 115-120: Vie 5093 et petits récits des VP.

Chisiana A. VII. 215, s. 14: *Vita s. Macarii*.

Latran A79, s. 11-12, ff. 104v-109v: 2 chapitres de Rufin, *Vitae* 5093 et 5096, nombreux extraits des VP.

Valicelliana G9,7 s. 16-17, ff. 1-7: *Vita* 5095 et 5099.

Catalogus codicum Hagiographicorum latinorum antiquiorum s. XVI qui in Bibliotheca Nationali Parisiensi asservantur, Bruxelles-Paris 1889: Macaire n'est pas indexé.

J. VAN DEN STRAETEN, *Les manuscrits hagiographiques de Charleville, Verdun et Saint-Mihiel* (SH 56), Bruxelles 1974, recense :

Charleville 8, s. 12 (provient de Belval) : ff. 108-109v, *De duobus Machariis* (=BHL 5093)

ff. 109v-111v, *De alio Machario* = BHL 5096
 ff. 125-135, *Narrauit aliquando de seipso ab. Macharius* (PL 73, col. 958, lib. V, libell. xv, § 25)
 ff. 135-140, *Dicebant de eodem Machario maiore* (col. 1013, VI, iii, § 16; ex BHL 6529);
Orante aliquando eodem abbate Machario (§ 17) – (index p. 211 : Aeg.: 8^{7,9}; Alex.: 8⁸⁻⁹)

J. VAN DEN STRAETEN, *Les manuscrits hagiographiques d'Orléans, Tours et Angers* (SH 64), Bruxelles 1982 (Cf. J. VEZIN, *Les scriptoria d'Angers au XI^e s. = Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, IV^e Section, fasc. 322), recense :
 P. 237: *Angers B.M.* 290 (281), s. 11 (provient de Saint-Aubin) :
 96-235v, *Paradisus Heraclidis* = BHL 6532 :
 128-131v : *De B. Machario Alexandrino presb.* = BHL 5094, om. prol. ;
 131v-142 : *De B. Machario Alexandrino, ab. in Thebaide* = BHL 5097.

Bibliotheca Hagiographica Latina Antiquae et Mediae Aetatis, Novum Supplementum, ed. Henricus FROS (SH 70), Bruxelles 1986, 959 p.

P. 554, *Macarius Aegyptius*

1. Rufinus (ed. Rosweyde, 479-80) 5093
 3bis. Vita Inc. ut 3, Des. atque ita cdreses eum reddidit matri 5095 c
 Bibl. Casin. V. Florileg. 325-327 (fere ead ac in PL 74, 354-561)
4. Bartholomaeus Trident (BHL 3033), C 32 (...) Rodericus Cerrat (BHL 9035m), 67.-
 Petrus Calo (BHL 9039), 68
5. Legenda Auctore Alphonso Bonhomine
 Opus deperditum, de quo *Anal. Boll.* 60 (1942), 158 s.
6. Narratio de Iudaei mortui capiti loquente ind. Homo natus de muliere... sed anima non potest mori. – Des. Ingredi in ianuas paradisi quod nobis praestare...
 Cf. Bedae opera (ed 1612, VII, 361 ; PL 94, 499-500)
 Forsan haec narratio ad M. Alexandrinum pertinet 5095 d

Macharius Alexandrinus

- (1) Rufinus ed. Rosweyde 480-482
 3bis Vita (excerpta e Vita 3, permixto narratiuncularum ordine, inc. Desideravit aliquando ipse in hortum sepulturae Jamnae et Mambre ingredi... des. Haec autem pauca ex multis eius gestis et mirificis scripsi verbis, 5099 c).

Macarius episcopus Antiochae Armenae

- (2) Vita, miracula, Elevatio :

I Vita	5101 c
II Miracula	5101 b
III Elevatio anno 1067	5101 c
IV Miracula	5101 d

Tous ces témoins attestent la diffusion des documents sur les abbés Macaire.

2) Approche hagiographique et toponymique: les saints Macaire latins.

Répertoires hagiographiques

Le Martyrologe romain (index de Delehaye) connaît un seul saint Macaire occidental : un martyr joint à Rufinus, Iustus, Theophilus, à Rome²⁴.

Un Macarius, confesseur de la foi, revenu du schisme, correspond avec saint Cyprien de Carthage²⁵.

La *Bibliotheca sanctorum*²⁶ mentionne les saints Macaire suivants:

Dix martyrs, commémorés seuls ou avec d'autres.

Les deux ascètes égyptiens: Macaire d'Alexandrie et Macaire d'Égypte, étudiés plus haut, ainsi que plusieurs saints orientaux. Puis, pour nous limiter à l'Occident latin :

Macaire disciple de saint Martin de Tours, qui évangélisa la région de Langon et dont le corps reposa au prieuré de Saint-Macaire près de Bordeaux, puis à l'abbaye Sainte-Croix de cette ville²⁷ ; Macaire disciple de saint Martin ou de saint Florent, à l'origine des deux églises de ce nom en Maine-et-Loire²⁸. Ces deux prélats sont-ils vraiment distincts ?

Macaire d'Arménie, patriarche d'Antioche, arrivé à Jérusalem en 1006, mort à Gand en 1012²⁹.

Le Bienheureux Macaire l'Écossais, à Würzburg, abbé en 1139, † 1153 : voir notamment le manuscrit *Roma, Alessandrina*, cod. 91 (compilé pour Cajetan, s. XVI, après 1573), ff. 89-89v, *Brevis narratio vitae et miraculorum B. Maccharii Scoti protabbatis monasterii S. Iacobi Scotorum Vurtzburgi (Ian. 6)*. Inc. *Maccharius natione Scotus mirabili pietatis amore exaestuans...*³⁰. Mais nous n'avons pas encore découvert de copie de notre sermon dans l'aire germanique; et, simple bienheureux, ce Macaire pouvait difficilement être appelé saint.

Le moine irlandais Ceillach... se serait appelé Macaire selon certaines sources, certains critiques.

Ajoutons pour mémoire: Christophe et Macaire, moines en Sicile et Calabre (BHG 312) ; Macaire di Collesano, ascète italo-grec du X^e s. (Bibl. Sanctorum VIII, 420 ; est-ce le même ?).

Abbé PETIN, *Dictionnaire d'Hagiographie ou Vies des saints et des bienheureux*, publié par l'abbé Migne, Paris 1850 : ce répertoire contient 19 notices (col. 327-335). Il ajoute un Macaire évêque de Murray en Écosse, qui fleurit en 780 et auquel est dédié la cathédrale d'Aberdeen (cf. AASS januar. I, 994 – <http://www.stmachars.com/welcome.htm>).

Le répertoire de Petin semble repris et complété par :

J.E. STADLER, *Vollständiges Heiligen-Lexikon*, Bd IV, M-P, Augsburg 1875, p. 2-10, consacre une notice à cinquante *Macarius* d'Orient et d'Occident. 43 sont dans l'ordre du calendrier, les 44 et 45 sont des doublets, les 46-50 sont plus récents ou éloignés (un abbé à Solotvina en Galicie).

Toponymes:

²⁴ *Acta Sanctorum*, Feb. III, 28 février, p. 729 s.

²⁵ Cf. *Cypriani Opera*, ed. W. Hartel, *Epistulae* (CSEL III/2), Vienne 1871 : Ep. 21, 4 ; 51, 1 ; 53 ; 54, titre (p. 532, 15 ; 614, 13 ; 620, 7 ; 621, 3) ; **PL 3, 732 A ; 4, 342 B**.

²⁶ t. VIII, Rome 1966, c. 409-429.

²⁷ *Ibid.*, c. 410.

²⁸ Voir plus loin les toponymes cités.

²⁹ BHL 5100-5102 ; *Bibl. sanct.* VIII, c. 417.

³⁰ Cf. A. PONCELET, *Catalogus codicum Hagiographicorum latinorum bibliothecarum romanarum*, Bruxelles 1909) ; A. ZIMMERMANN, *Kalendarium benedictinum, Die Heiligen und Seligen des Benediktinerordens*, Metten 1932-1938, I, 122 ss. ; A. WENDEHORST, "Macarius Scottus", *Lexikon für Theologie und Kirche* 6, 1961², 1255 s. ; MABILLON-MARTENE, *Annales OSB*, VI, Paris 1739, , 533a, d'après Trithème qui fut abbé de ce monastère. Ce Macaire est le n° 43, du *Heiligen-Lexikon* de Stadler, III, p. 9 s.

Saint-Macaire, en Gironde, dépend de l'évangéliste susnommé (Cottineau II, 1937, 2774 ; prieuré fondé en 1026; voir le *Cartulaire de Sainte Croix, Archives historiques de la Gironde XXVIII*; MOLINIER, *Obituaires français*, 264-265). Sur les avatars de la relique et du prieuré, voir *Gallia christiana*, t. II, *Instrumenta*, 268C-270, 278-279, 312B, 816, 866A.

Saint-Macaire, prieuré bénédictin de Beauport, peu après sa fondation (comm. Bager-Pican [au lieu dit La Croix de Launay] diocèse et canton de Dol-de-Bretagne, arr. Saint-Malo, Côtes d'Armor ; cf. BEAUNIER-BESSE VIII, 231 ; COTTINEAU II, 2774; GUILLOTIN DE CORSON, *Pouillé historique de l'Archevêché de Rennes*, II, 750-754, IV, 61-65; LONGNON [*Géographie de la Gaule au VI^e s. ? ou Pouillés ?*] III, 375).

St Macaire et du Prieuré du même nom - près de Dol de Bretagne (35).

Saint-Macaire-du-Bois (près du Puy Notre-Dame, arr. Montreuil-Bellay, Maine-et-Loire): "*ecclesia Sancti Macharii*", Pouillé v. 1300. Remonterait à un disciple de saint Martin ou de saint Florent (C. PORT, *Dictionnaire... du Maine-et-Loire*, III, Paris-Angers 1878, p. 415 s.).

Saint-Macaire-en-Mauges (canton Montfaucon, arr. Cholet, Maine-et-Loire): "*ecclesia beati Macharii de Spevano*", 1119 (Livre d'A., f. 13v); "*ecclesia sancti Macharii*", 1146, 1156 (bulles). Un disciple de saint Martin ou de saint Florent y aurait introduit des moines; le monastère comptait 140 manses au VIII^e s., et fut quelques temps attribué à l'abbaye Saint-Florent-le-Vieil. (C. PORT, *Dictionnaire... du Maine-et-Loire*, III, Paris-Angers 1878, p. 416 s.; *La Bessière*, 193; LONGNON, III, 291; Cottineau, II, 2774).

3) Approche prosopographique

Un évêque, un abbé ou un moine³¹ Macaire médiéval est-il susceptible d'être auteur de ce sermon? Et d'abord, ce nom était-il donné de naissance, ou est-ce un nom de profession, comme plusieurs congrégations bénédictines en adopteront à partir du XVII^e s., semble-t-il? Disons de suite que dans la Règle de saint Benoît, dans les coutumiers médiévaux du CCM (qui vont jusqu'à celui de Bursfeld³² au XV^e s.), dans les *Consuetudines Udalrici clunisiennes*³³, dans les constitutions de Saint-Maur et dans la *Regula commentata* de Martène³⁴, il n'est pas fait la moindre allusion à un changement de nom à la profession, à ma connaissance³⁵. Vitiza lui-même, qui après avoir adopté le nom du patriarche des moines d'Occident devint peu à peu un *alter Benedictus* (Benoît d'Aniane), n'en souffle mot dans le capitulaire de 816-817³⁶. Nous verrons plus loin que le nom de Macarius/Macharius est rarissime dans les sources médiévales, et proposerons une hypothèse sur un de ses emplois.

Le dédicataire du *De Computo* de Raban Maur, appelé « *Macarius* » dans sept manuscrits, l'est « *Marcharius* » dans la majorité des témoins ; cette forme est retenue dans l'édition

³¹ Cf. A. DAVRIL et E. PALAZZO, *La vie des moines au temps des grandes abbayes*, Paris 2000, p. 87 : c'est l'abbé ou le doyen qui, au chapitre, prononce l'instruction aux frères.

³² On est informé sur la profession dans des pièces figurant aux t. 1-6, 7/3, 8, 11, 13.

³³ *Udalrici cluniacensis monachi consuetudines cluniacenses*, II, 1, *De diversis novitiis*, PL 149, 700-701 ; II, 26 *De confessione et petitione novitiorum* (712 D-713 A) ; II, 27, *De benedictione novitiorum* (713 AC : formule de profession ; chant du *Suscipe* ; prières) : il n'est pas question d'un changement de nom.

³⁴ PL 66, 803-840.

³⁵ Les *Constitutiones congregationis anglicanae Ordinis Sancti Benedicti*, Paris 1784, p. xxvij s., placent à la prise d'habit d'un novice un éventuel changement de nom, plutôt pour des raisons pratiques : « *Deinde Novitius in genua procumbit coram Superiore, qui ei nomen in Baptismate acceptum imponit, nisi forte, peculiarem ob causam, aliud ei imponendum existimaverit.* » Les Déclarations de Saint-Maur 1646, 1663, 1770 sont plus réservées sur ce problème.

³⁶ Éd. J. Semmler, CCM 1, p. 515-536 ; p. 523, 529 sur la profession..

critique de l'épître dédicatoire par W.M. Stevens³⁷. Ce moine (irlandais ?) est inconnu par ailleurs.

À ma connaissance, aucun auteur *Macarius* ou *Macharius* ne figure dans le répertoire de Schneyer³⁸ ni dans la *Typologie des sources du Moyen Age, Les Sermons*, au ch. "Early medieval sermons", ni dans les ouvrages de R. Grégoire et R. Étaix sur les homéliaires manuscrits médiévaux. Pas davantage dans le *Spicilegium* de d'Achery et Martène, ni dans les recueils de Pez et Ziegelbauer-Legipontius.

Macaire, archidiacre de Metz, est salué dans une lettre de Gogus à Pierre, évêque de Metz³⁹.

Charlemagne aurait reçu de l'évêque de Jérusalem, « *Fortunatus seu Macarius* », une relique de la vraie Croix. Mais les deux Macaire de Jérusalem sont plus anciens⁴⁰.

Macaire évêque de Lodève assiste au synode de Troyes (où siège Hincmar de Reims), qui condamne Girbert évêque de Nîmes (878), et au concile de Port (887⁴¹).

L'abbé Macaire d'Homblières (Aisne) célébra, le IV des ides d'août 1051, la translation du corps de sainte Hunégonde, première abbesse de ce monastère quand il abritait des moniales. Est-ce lui qui en rédigea le récit dans le style précieux qu'on retrouve dans la *Translatio altera* de sainte Hunégonde et dans l'acte édité par Duvivier et analysé par F. Vercauteren⁴² ? On pourrait comparer le style du sermon « de saint Macaire » avec celui de ces deux documents.

Macaire abbé de Fleury (1144-1161) est la personnalité de ce nom qui a le plus de relief. Le ms. 124 de la Bibliothèque Municipale d'Orléans (Psautier et bréviaire) prescrit, lors de

³⁷ *Rabani Mauri De computo*, ed. W.M. Stevens (CCCM 44), Turnhout 1979, p. 199. Cf. KOTTJE, "Raban Maur", *DSP*, 13, 1988, 1-10. J. MABILLON, *Acta sanctorum OSB*, vol. VII, *Saeculum IV, 800-900*, Pars II, Venise 1738, p. 19 (an. 856). À l'index (p. 621), il s'interroge : *Macarius monachus : an idem esset ac Gilda* (19m, 23m), qui a demandé la même chose au même ? Sur un Macaire irlandais du IX^e s., cf. Ph. SCHMITZ, *Hist. o.s. B.*, II, 109.

³⁸ J. B. SCHNEYER, *Repertorium der lateinischen Sermons des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350 (Autoren)*, Münster im Westfalen, 1973-1974.

³⁹ Cf. BOUQUET-DELISLE, *Recueil des écrivains des Gaules*, IV, 1869², p. 79e : « *Saluto Macarium archidiaconem, dignitate conspicuum, inhiantem in reparationem Ecclesiae, in utilitatibus vigilantem* ».

⁴⁰ Don de la relique : *Ex Vita Willelmi de Carolo Magno* ; *Ex Vita S. Agilberti de Carolo Magno* ; *Ex Vita S. Sacerdotis Lemovicensis*, citées dans BOUQUET-DELISLE, t. V, 474a et 479. Macaire I (313-333) siègea sous Constantin, Macaire II (552... 575) sous Justinien. Eusèbe (?), Élie II et Georges sont évêques de Jérusalem autour de 800 : R. AUBERT e.a., « Jérusalem », *DHGE* 27, 2000, 1074-1145, citation c. 1122, d'après V. Grumel.

⁴¹ *Ex Vita S. Theodardi archiepiscopi Narbonnensis*, cité par BOUQUET-DELISLE, IX, 1874, 167, 169 et 117c.

⁴² A 214: per BERNERUM HUMOLARIENSEM, ab., s. X: *Translatio corporis S. Hunegundis virginis humolariensis ap. Viromandos*. Il s'agit du monastère d'Homblières (par Saint-Quentin en Vermandois, Aisne, sur un affluent de la Somme), d'abord féminin, confié à des moines au IX^e s. Cf. COTTINEAU, Répertoire Topo-bibliographique, s.v. ; G. Michiels, « Homblières », *DHGE* 24, 1993, 928 s. (*Macarius* est abbé en 1052, *Henricus* en 1059) ; J. BECQUET, *Province ecclésiastique de Reims, Diocèse actuel de Soissons (Abbayes et Prieurés...*, 17), Ligugé 1985, 140 s. ; *The Cartulary and charters of Notre-Dame of Homblières*, ed by Th. EVERGATES and G. CONSTABLE on the basis of material prepared by W.M. NEWMAN, Cambridge (Mass.) 1990 ; Schmitz, *Hist. o.s.B.*, IV, 66 (1) ; P. HELIOT, « L'abbaye d'Homblières et la châsse de sainte Hunégonde aux X^e et XI^e s. », *BEC* 119, 1961, p. 226-233 ; F. VERCAUTEREN, « Note sur un texte du cartulaire d'Homblières et sur un passage de la *Vita sanctae Hunegundis* », *Mélanges Clovis Brunel*, Paris 1955, 651-659, que nous citons [maintenant *Études d'histoire médiévale. Recueil d'articles*, Bruxelles 1978, 705-713], compare (p. 658) le style de la *Translatio altera* (AASS *Boll. Aug.* V, 237-240) et celui d'un acte rédigé après l'accomplissement d'un acte juridique de Régnier, comte de Hainaut, en faveur d'Homblières (ibid., p. 657). Cet acte a été édité par Ch. DUVIVIER, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique, Nouvelle série*, Bruxelles, 1903, p. 14, n. 5. Voici le passage qu'en tient F. Vercauteren : « *Comes qui tunc temporis ad curiam Godefridi ducis obsequendi gratia proficiscens... Principis satrapae... Quid plura?... Coadunavit omnes majores natu...* ». L'un et l'autre document ont été manifestement rédigés par un moine de l'abbaye. Le style « du récit de la seconde translation est plein de fioritures et de recherches. Les passages en prose rimée y sont nombreux, de même qu'y sont nombreuses les citations empruntées à l'Écriture. Les tournures précieuses et les mots rares y sont fréquents. Tout, dans ce texte, révèle un auteur lettré et pédant, comme on en trouve si souvent parmi les moines du XI^e siècle » (p. 654).

son obit le 16 mars, que l'on serve un vin meilleur, qui est dans le cellier de l'abbé (*domini*). Sans être canonisé, il figure aux livres mémoriaux de Fleury et de Cluny, malgré une lettre de Thomas (son prédécesseur à Morigny) à saint Bernard, le décrivant comme gras, fourbe, simoniaque⁴³. Il était neveu du cardinal évêque d'Ostie et légat pontifical Albéric⁴⁴, et (ou : qui ?) essaya de faire élire son frère Lancelin pour lui succéder à Morigny. Moine clunisien et prieur de Longpont-sur-Orge, il fut élu abbé de Morigny en 1142 contre l'avis du roi signifié par deux évêques et Hugues de Saint-Victor⁴⁵. Albéric l'imposa en 1144 comme abbé de Saint-Benoît-sur-Loire en remplacement d'Adhémar, pour y introduire la réforme clunisienne ; il modifia le calendrier local sur deux points de détail seulement ; le coutumier du XIII^e s. préserve bien la coutume locale de Fleury⁴⁶. Parmi les actes de son abbatiat, émerge la taxe qu'il imposa aux prieurs, prévôts et officiers de l'abbaye pour en restaurer et compléter les livres⁴⁷. Il se fit tancer pour un refus d'hospitalité, suscita un conflit à propos de l'élection de l'abbesse de Faremoutiers, mais Ponce de Cluny lui demanda conseil⁴⁸. Sa bienveillance envers les moniales de Saint-Rémi des Landes fut appréciée⁴⁹. En dehors de son intérêt pour les livres, donc pour la Bible et les Pères de l'Église, on ne trouve aucun point de contact avec notre sermon. On verrait bien que le nom de Macaire ait été imposé à l'enfant par son oncle, comme passeport pour une carrière monastique bâtie d'avance.

Un Macaire abbé au Mont Saint-Michel ou dans ses environs⁵⁰ apparaît au XI^e s.

L'aristocrate Macaire de Sainte-Menehould se croisa avec Thibaut de Champagne⁵¹.

Ce sont donc Macaire d'Homblières et Macaire de Fleury qui sembleraient avoir éventuellement quelque rapport possible avec notre sermon, si une preuve prend corps.

4) Approche onomastique

Notre intérêt pour les Macaire médiévaux devrait se traduire par une exploration onomastique des obituaires et nécrologes. On se contente ici de sondages.

Les *Rouleaux des morts du IX^e au XV^e siècle, recueillis et publiés pour la Société de l'Histoire de France par Léopold Delisle*,⁵² comportent le nom de Macaire aux items suivants.

⁴³ « *Macarium, laesae opinionis hominem, corpore pinguem, corde duplicem, ore bilinguem* », Bouquet-Delisle XV, 1878, 594d. Sa mémoire à Cluny : *Synopse der cluniazensischen Necrologien*, 15.3, p. 108, Longpont (1) et Saint-Martin des Champs, 42: « *Depositio domni M. Floriacensis* ». Voir *Gallia Christiana* 534, 546c, 543b, 540, 547,

⁴⁴ Né dans le Beauvaisis, celui-ci fut sous-prieur de Cluny, puis de Saint-Martin des Champs, nommé abbé de Vézelay par Pierre le Vénéral en 1130/1131 avant d'être créé cardinal par Innocent II puis légat en Angleterre et en Terre Sainte. Cf. DHGE 1, 1912, c. 1408-1409.

⁴⁵ D. IOGNA-PRATS, *Ordonner et exclure. Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam*, Paris 1998, p. 53 s. *Gallia christiana* XI, 179 D-180 A.

⁴⁶ *Consuetudines Floriacenses* s. XIII, éd. A. Davril (CCM, X), Siegburg 1976.

⁴⁷ *Recueil des chartes de l'abbaye Saint-Benoît-sur-Loire*, éd. M. Prou et A. Vidier, Paris-Orléans 1904, acte CLI, 1^{er} mars 1147, p. 343-347.

⁴⁸ Il aurait refusé de recevoir Robert, abbé de Saint Alban's et des évêques anglais ; au reçu de cette remarque, il se serait montré plus hospitalier, D'Achery, *Spicilegium* III, 546c-547 ; lettre de Macaire à propos de l'élection, *ibid.*, 540 ; lettre de Ponce, 492 s., 500.

⁴⁹ *Recueil des chartes...*, 1904, acte CLXXII, 1160, p. 395-398. Jugement sur cette affaire : *Gallia christiana*, VII-VIII, 1158, 1160, 1299B, *Instrumenta* 335 D-337 A.

⁵⁰ *Ibid.*, t. 23, P. 578, *E tribus obituariis* (manuscrits d'Avranches provenant du Mont Saint Michel), 18 avril, *Macharius abbas, Uvaldus abbas* (pas de date; contexte: XI^e s.).

⁵¹ BOUQUET-DELISLE, XVII, 1878, p. 433B...488d, 517, 800a; XXIV, 760g.

⁵² Paris, Renouard, 1866. - Voir maintenant : J. DUFOUR, *Les rouleaux de morts et documents assimilés* (Monumenta Palaeographica Medii Aevi – Series Gallica, vol. 5), Turnhout, à paraître l'été 2007, approx. 200 p., 305 x 440 mm., HB, ISBN 978-2-503-51364-5.

P. 82-83, n° 56 (entre le 2 avril et le 13 août 1051), *Meldicenses fratres salvere Barcinonenses*. Suivent sept vers, puis: “Geslebertus presul, Macharius presul, Bernerius presul, Wato decanus, Wibaldus cantor, et ceteri qui dormiunt in Christo”: ce Macaire est peut-être le 46^{ème} évêque de Meaux.

P. 287, Rouleau du bienheureux Vital, fondateur de Savigny : au n° 5 (abbaye Saint-Martin de Troarn, diocèse de Bayeux, en 1122): « ... Moyses, Machario, monachis... » La juxtaposition d’un nom biblique et d’un nom de la tradition orientale serait-elle l’indice de l’imposition d’un nouveau nom ?

P. 353, n° XLIV, dans un fragment du rouleau d’un abbé nommé Girard (première moitié du XII^e s.), au *Titulus sanctae Mariae Humolariensis ecclesiae* (donc encore Homblières), on trouve : « *Simon episcopo, Alrico etc. abbatibus ; Heldrado, Gosfrido, Macario, Ale...* ». Moine ou laïc, ce Macaire pourrait être l’abbé que nous avons déjà rencontré.

Dans l’obituaire de Fleury, édité par A. VIDIER, in *L’historiographie à Saint Benoît sur Loire et les miracles de saint Benoît*, Paris 1965, p. 45-47.

Dans les nécrologes clunisiens regroupés par J. Wollasch et ses collaborateurs, trois obits concernent des ou un Macaire moine(s) :

Macharius le 24 mars à Moissac/ Saint Saulve ; Macharius le 6 juin à Saint Martial de Limoges ; Macarius/ Macharius le 13 septembre à Saint Martial, Marcigny, Saint-Martin des Champs, Longpont⁵³. Ce nom reste donc très rare, aussi dans le monde clunisien.

J. WOLLASCH, *Mönchtum des Mittelalters zwischen Kirche und Welt*, Munich 1973, 201 p. – Macaire ne paraît pas à l’index.

O.G. OEXLE, *Forschungen zu monastischen und geistlichen Gemeinschaften im westfränkischen Bereich (Bestandteil des Quellenwerkes Societas et Fraternitas)*, Munich 1978 un dépouillement partiel n’a pas révélé de Macaire.

6) Approche pseudépigraphique.

Voir *Revue Mabillon* 2008, p. 11-12.

⁵³ *Synopse der cluniacensischen Necrologien*, hrsg. J. Wollasch, unter Mitwirkung von W.D. Heim u.a., Münster 1982, Bd 1, *Register der lemmatisierten Personennamen*, p. 233; Bd 2, *Synopse*, p. 314 et 512. Aucun de ces obits n’est objet de commentaire en page impaire.